

Cours 03 : Les courants de la pensée anthropologique

Il existe de nombreuses théories en anthropologie qui examinent divers aspects de la vie humaine, que ce soit culturel, politique, social, économique, esthétique ou artistique...etc. Chacune à sa propre vision et position, son approche et son interprétation de ces aspects et domaine, d'une part, et d'autre part, ces théories indiquent la vitalité et l'efficacité de la recherche anthropologique, et qu'il s'agit d'une recherche continue qui s'adapte aux changements.

Les courants et les théories les fondamentales de l'anthropologie peuvent être divisées comme suit :

1-Le courant évolutionniste (évolutionnisme)

Cette théorie est apparue comme la première théorie anthropologique, car elle s'est développée dans le contexte du mouvement intellectuel qui a pris racine au XIII siècle, elle est considérée l'une des théories les plus anciennes qui ont été utilisées pour expliquer les phénomènes sociaux et culturels. Cette théorie est basée sur l'explication selon laquelle **l'homme est passe progressivement d'un stade vers un autre stade supérieur.**

Les partisans de cette théorie ou courant ont été influencés par les idées **d'évolution biologique** de son propriétaire, **Charles Darwin**

Historiquement, l'évolutionnisme est apparue aux Etats-Unis après que **Lewis Henry Morgan**, ait créé la première chaire d'Anthropologie dans l'état de New York, puis **Edward Burnet Tylor et James Fraser**. Ces trois-là sont les pionniers de cette école évolutionniste.

Ces théoriciens croient que la culture est le résultat de l'accumulation de l'activité humaine au fil du temps, et que le **progrès** est l'objectif fondamental du développement humain et que **toutes les sociétés humaines évoluent d'un stade à un autre, supérieur à lui.**

C'est ainsi que **Lewis Morgan** conclut que l'humanité a évolué à travers trois étapes fondamentales :

A- Le stade de sauvagerie : Il est divisé en trois stades :

- Le stade le plus bas de sauvagerie ;
- Le stade intermédiaire de sauvagerie ;
- Le stade supérieur de sauvagerie.

Morgan explique qu'il y a un **avancement culturel** à travers la transition de chaque étape dans les modes de vie sociaux.

B- Le stade de barbarie : qui à son tour est divisé en trois stades :

- Le stade de barbarie faible ;
- Le stade de barbarie moyen ;
- Le stade de barbarie élevé.

C- Le stade de civilisation : Caractérisé par l'écriture et les alphabets les plus avancés et cela s'entend jusqu'à aujourd'hui.

Edward Tylor, qui est aussi considéré comme l'un des fondateurs de ce courant, estime que **l'étude de la culture est l'étude de l'histoire du développement de la personne dans la société**. Pour lui, la culture est le résultat de ce que l'individu acquiert au sein de la société.

En outre, **James Fraser**, a écrit un livre célèbre en 1890 « The golden Bouth », portant sur la magie et la religion. Il explique que le développement de l'esprit humain a traversé trois étapes : *la magie primitive, la religion et la science*.

Il parle du passage de la croyance de l'homme en **la magie**, comme moyen de contrôler son environnement, à une **foi religieuse** qui cherche à apaiser les dieux et les esprits vers la troisième étape logique de ce processus, selon Fraser, est la **pensée scientifique**. Il insiste que la clé en or de son ouvrage est la **science**.

Donc, la vie d'une population change au fil du temps, certaines pratiques changent, certaines persistent et certaines disparaissent.

2-Le courant historique :

Le courant historique utilise l'histoire pour expliquer les phénomènes de variation culturelle et civilisationnelle dans les sociétés humaines. Ce courant est divisé en deux grandes pensées théoriques :

- ✚ Le courant historique partiel, connue aussi le **courant diffusionniste**
- ✚ Le courant psycho-historique connue aussi le **courant culturaliste**

2-a Le courant diffusionniste :

Les études en anthropologie ont commencé à se cristalliser dans la deuxième moitié du IX^e siècle et parallèlement, est apparue la tendance évolutionniste.

Deux principales écoles de pensées sont apparues concernant cette interprétation **diffusionniste** des éléments de la culture :

-En Angleterre, *première école diffusionniste* attribuait l'émergence de toute civilisation humaine à **une source unique** et aux contacts culturels entre les peuples, que ce soit par le commerce, les invasions, les guerres, les migrations et les voyages. Les éléments de cette civilisation centrale se sont répandus, s'est **diffusé** et son champ de présence s'est élargi et s'est propagée à d'autres régions du monde.

Le meilleur exemple qu'ils ont utilisé ces penseurs est la *civilisation égyptienne*, qui est née et prospéré sur les rives du Nil dans l'Égypte ancienne, environ cinq mille ans avant J-C. Lorsque les conditions étaient réunies et que les communications ont commencé entre les groupes et les peuples, certains aspects de cette ancienne civilisation égyptienne ont été transformés et **diffusé** au reste du monde dont les autres peuples étaient incapables d'innover ou d'inventer, donc ils ont imité de cette culture.

Cependant *la deuxième école diffusionniste en Europe*, composé d'un groupe d'Allemand et d'Autrichiens, dirigé par **Granbenauer Schmidt**, a rejeté catégoriquement l'idée d'une origine unique pour la civilisation humaine et supposent l'existence de plusieurs centres civilisationnels dans différentes parties du monde et que cela résultait de la rencontre des civilisations entre elles, et cela que certains processus de fusion et de différentes formation se sont produits. Ce qui explique les différences avec ces cultures centrales ou fondamentales.

En Amérique, **Franz Boas**, fut l'un des premiers pionniers de la tendance historique partielle, il s'**opposait** à l'idée selon laquelle il existe **une seule civilisation** et fixe du développement culturel, comme la deuxième école diffusionniste en Europe, et voyait que toute culture n'est que le résultat d'un développement historique. C'est ainsi que le chercheur ethnologue ou anthropologue doit étudier les cultures en se focalisant sur l'étude de l'histoire de ces populations.

On attribue à l'école diffusionniste l'introduction de l'idée de la multiplicité et la diversité des cultures et de relativité culturelle, qui est devenue l'une des principales composantes de la pensée anthropologique et de son développement.

2-b Le courant culturaliste :

Ce courant a été émergé et s'est développé méthodologiquement et scientifiquement au sein de l'école anthropologique américaine auprès des élèves de **Boas**. Il est également affilié à ce courant anthropologique américaine **Margaret Mead** ainsi que le psychologue anthropologue Kardiner, qui a participé avec son collègue **Ralph Linton** à la formulation de ce qu'ils ont appelé la « **la personnalité de base** » pour désigner la somme des caractéristiques psychologique distinctives d'une culture.

Ruth Benidict voit qu'étudier l'histoire avec ses faits et ses événements ne suffisent pas à expliquer les phénomènes sociaux et culturels. Elle combine l'expérience réaliste acquise avec **l'expérience psychologique**, et que tout un trait culturel comprend une combinaison **d'activité culturelle et psychologique** dans un environnement spécifique.

Ces chercheurs ajoutent que les cultures sont sujettes au changement car les gens sont différents dans leurs réactions aux situations de vie auxquels ils sont exposés et différent également dans la mesure de la volonté de changement, ce qui témoigne de la **flexibilité de la culture**.

3-Le courant structuro-fonctionnaliste :

Le principe de base de ce courant est qu'elle ne s'intéresse pas à la recherche de l'origine de la culture, ni comment les cultures se sont propagées, mais il s'intéresse plutôt à étudier ce qu'on appelle **les dynamiques de la culture**, c'est-à-dire comment fonctionnent les différentes parties qui compose une culture donnée.

-Ce courant se concentre sur **les fonctions** et les **rôles** joué par les unités qui composent l'ensemble. Il se caractérise aussi par le fait qu'il **n'est ni évolutionniste, ni historique**, car il se concentre sur les études des cultures humaines dans sa **réalité spatiale et temporelle actuelle**.

Ce courant de structuro-fonctionnaliste en anthropologie est une perspective théorique qui a été développé par les anthropologues britanniques **Maliniski** et **Radcliff Brown** ainsi que le sociologue français **Durkheim**. Cette approche met l'accent sur l'étude **des structures sociaux et culturelle** et de **leurs fonctions** dans la société.

Pour les fonctionnalistes, la société se compare à *un organisme biologique* comme le **corps humain**. Notre corps est composé de plusieurs organes qui remplissent chacune une **fonction vitale** pour notre survie. Alors si le cœur ou l'estomac ne remplissent pas leurs fonctions entraînent des effets négatifs sur le corps et on devient malade. Pour la société, est la même chose. La société est composée de

structures sociales et culturelles. Les structures sociales sont les institutions sociales comme : les écoles, les universités, les hôpitaux, le commerce, le gouvernement, les médias, le secteur tertiaire, les entreprises....etc. Et culturels tels que les traditions, les mœurs, les normes, les coutumes....et chacune de ces dernières remplissent une **fonction spécifique** pour **maintenir l'ordre social et l'équilibre.**

-Selon ce courant, les différentes parties d'une société ou d'une culture sont interdépendantes et contribuent toutes au fonctionnement global de la société.

Il est important de noter que l'anthropologie est un domaine en constante évolution et différentes approches théoriques sont utilisées pour comprendre les sociétés humaines sous divers angles.